

Krystyna Wojtynek-Musik

"Écrits sur le roman et le
romanesque", Aleksander
Abłamowicz, Ostrava 2008 :
[recenzja]

Romanica Silesiana 4, 285-286

2009

Artykuł został opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach
dozwolonego użytku.

*Aleksander Abłamowicz : « Écrits sur le roman
et le romanesque ». Ostrava, Universitas Ostraviensis,
2008, 264 p., ISBN 978-80-7368-524-9*

Les questions sur le roman et sur le romanesque ne finissent jamais puisqu'elles portent sur ce qui reste d'essentiel dans le genre narratif : comment représenter le monde en devenir et l'homme en route ? Le dernier recueil d'essais et d'articles publié par Aleksander Abłamowicz est consacré précisément à ce thème dans le cadre du XX^e siècle. Il présente plusieurs résultats de recherches et de réflexions faits par l'auteur dans ce domaine. Abłamowicz y adopte une position surtout théorique, en la complétant par l'analyse concrète de certains motifs choisis, comme celui de l'espace littéraire, du voyage, de l'imaginaire surréaliste ou des mythologies.

L'auteur du livre se donne la peine de préciser d'abord les notions de *roman* et de *romanesque*, en discutant les liens qui existent entre eux et la perception qui peuvent en avoir les experts de la littérature (R. Barthes, G. Durand, Ch. Haroche, J. Kristeva, M. Kundera, Ph. Sollers, J. Ricardou, G. Genette, R. Escarpit, M. Bakhtine, G. Lukács, L. Goldmann, M. Zérafra, T. Todorov, M. Cressot, P. Brunel et autres). Il explique ensuite l'aspect sociologique du roman et du romanesque et le statut de l'écrivain par rapport à son acte créateur. L'optique d'Abłamowicz se fait plus sélective, quand il s'engage dans la poétique *du roman-fleuve*, du roman *surréaliste*, de la forme *épistolaire* et du *Nouveau Roman*. Ouvert et sensible à chaque mouvement éclaté dans le monde littéraire de la modernité, l'auteur du volume n'hésite pas à porter sa voix également dans les débats sur l'approche linguistique, structuraliste, rhétorique et mythocritique proposées au XX^e siècle dans les investigations du genre narratif. Il se demande dans quelle mesure la topique et les stratégies du roman

réaliste migrent dans d'autres genres, à savoir dans le texte surréaliste, autobiographique ou dans le Nouveau Roman. En ce qui concerne le choix des écrivains commentés dans l'étude, ils appartiennent, sans doute, à une élite littéraire de leur temps : G. Duhamel, J. Romains, R. Martin du Gard, L. Aragon, A. Breton, A. Robbe-Grillet, P. Benoît. Leur mérite principal, selon Abłamowicz, consiste en leur conscient effort de redéfinir le roman et le romanesque comme deux notions dynamiques et vitales dans l'évolution des formes narratives en France et de montrer, sous des angles d'approche variés, leurs ambiguïtés esthétiques, idéologiques et anthropologiques.

Le livre fait bien comprendre le pouvoir que la tradition exerce sur les deux catégories en question et l'effet d'expérience et de polémique grâce auquel elles restent sans cesse attachées à la littérature française. Aussi monographiques soient-ils, les chapitres successifs du livre d'Abłamowicz permettent de reconstruire un champ du narratif dont la complexité et la richesse apparaissent plus clairement et invitent à observer l'évolution dans ce domaine sans préjugés.

Krystyna Wojtynek-Musik
Université de Silésie